



Demain vendredi, surmonter les intimidations **Le gouvernement appelle à une journée normale**

► Et garantit la sécurité de toutes les populations

Le gouvernement convie la population et particulièrement les travailleurs des secteurs publics et privés à vaquer librement à leurs occupations le vendredi 29 septembre 2017, en réponse à l'appel à la paralysie des activités économiques de l'opposition pour demain... **P 3**

COOPERATION

Togo-Angola
Faure Gnassingbé témoin de l'investiture de João Lourenço



P 3

BUSINESS

Togo
« L'économie affiche des résultats relativement solides », atteste la Banque mondiale



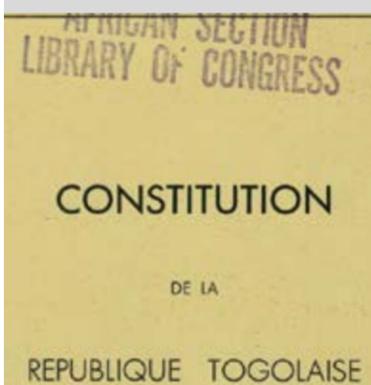
P 5

EDITORIAL

Réformes pour les Togolais ou la communauté internationale ?

Sur quoi vont déboucher les agitations politiques que nous vivons et qui conduisent chaque camp politique à insister sur la nécessité des Réformes ? Réformes par voie référendaire ? Dialogue politique ? Retour à Constitution 1992 ? Etc. Nous sommes comme face à une autre impasse, en nous posant toutes ces questions. Question sur question, mais questions qui n'ont pas une simple importance journalistique, car on continue de tourner en rond, bien que le retour au passé est quasiment impossible... **P 3**

DOSSIER



Histoire constitutionnelle du Togo de 1961 à 1992

D'un régime présidentiel fort à un semi-présidentiel « incommode »

Les turbulences politiques que traverse notre pays depuis le mois d'août dernier, sur fond de revendication d'un retour à la Constitution de 1992, créent un certain intérêt autour de l'histoire constitutionnelle de notre pays... **P 6**

CORIS EPARGNE
KDO
Mon epargne augmente de
4,5%





CORIS BANK
INTERNATIONAL

La Banque Autrement

www.corisbank.tg

tm SOMMAIRE



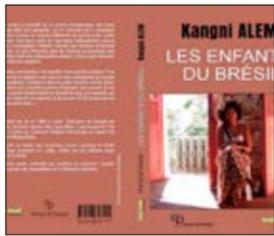
Côte d'Ivoire / Procès Gbagbo
Le Gal Mangou charge Gbagbo à la CPI

P 4



Baise du prix des produits pétroliers
Le super a baissé de 24 F, le gas-oil de 20F...

P 5



Les enfants du Brésil - L'histoire est une affaire de dévoilement.

P 9



Rencontre amicale Togo vs Iran
Le match n'aura plus lieu en Russie

P 10



Coutumes
Pourquoi les scarifications ?

P 11



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson
avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Nation

La chronique de Primus Guénou

A chacun son peuple

Depuis le 19 août 2017 notre pays est en ébullition. Le parti national panafricain de Tikpi Atchadam a fait une démonstration coordonnée et simultanée dans diverses villes du Togo en chœur avec la diaspora togolaise aussi bien dans différents pays africains qu'en Europe et aux Etats-Unis. Et changea du coup la donne politique dans le pays.

Tchikpi Atchadam, célèbre inconnu dans le landerneau politique il y a encore un an, et son PNP depuis, sont dans toutes les bouches et à la Une de la presse nationale. Comme par une baguette magique ils ont réussi à fédérer les ténors de l'opposition autour de leurs revendications, à savoir le retour à la Constitution de 1992, à l'élection uninominale à deux tours et fait nouveau, au vote de la diaspora.

A ce mouvement de masse et rassemblement des partis de l'opposition hier divisés, le parti au pouvoir, l'Union pour la République, UNIR, répond par une marche gigantesque dix jours plus tard, le 29 août 2017, vaillamment conduite par le Premier ministre Selom Klassou lui-même. Pour démontrer sa propension et son attachement aux valeurs de dialogue, de fraternité, d'union et de paix.

Chaque camp clame haut et fort avoir le peuple derrière lui et se voit en légitimité à revendiquer le retour à la constitution de 1992 ou à gouverner.

Cette crise révèle des prises de position partisans des groupes politiques et la division des Togolais en deux camps. Chacun développe des arguties juridiques, politiques et littéraires pour défendre son camp et accuser celui d'en face : es-tu pour moi ou contre moi ? Oui je suis pour toi et contre l'autre camp. C'est ainsi que l'on peut schématiser le débat politique dans notre pays depuis le 19 août dernier : Opposition ou UNIR.

La rue est devenue le baromètre de la situation politique du moment. L'opposition y descend pour obliger le parti au pouvoir à faire les réformes constitutionnelles et institutionnelles illico et ramener la constitution de

1992. UNIR y va pour démontrer son soutien à « son champion » Faure Essozimna Gnassingbé. L'opposition espère avec la réintroduction de la limitation du mandat présidentiel dans la constitution obliger le résident du palais de la Marina à ne plus se présenter aux prochaines élections présidentielles. Mais chemin faisant les revendications des partis regroupés autour du PNP et dits de l'opposition ont changé ; ils ne veulent plus les réformes exigées mais plutôt le départ pur et simple du président de la République en exercice. Les positions se sont radicalisées : du retour à la constitution d'il y a vingt-cinq ans on est arrivé à la démission du président élu, toujours en prenant la rue pour preuve et témoin et baromètre de la voix du peuple. L'avant-projet de loi du gouvernement relatif à l'amendement de la constitution qui a été soumis à l'Assemblée nationale n'a pas échappé non plus à la guerre des tranchées, chaque camp refusant les propositions de l'autre. Le quorum des 4/5 exigé par la constitution pour l'adoption de cet amendement n'a pu avoir lieu, et l'avant-projet de loi prendra la voie du referendum. Et on peut deviner la suite. Chacun ayant son peuple togolais derrière lui, on nous dira après que le peuple de l'autre n'était pas suffisamment qualifié pour faire passer la nouvelle constitution.

Cette crise politique révèle clairement que le pays manque cruellement de références morales devant et pouvant amener les belligérants dans l'arène politique à trouver la ligne médiane, celle de la conciliation et partant du consensus.

**Bassar/Humanitaire
Don de fournitures aux élèves**

La fondation "Hidden Talents" a offert le 23 septembre dernier à Bassar des kits composés de fournitures scolaires aux élèves nécessiteux. L'objectif du don est de permettre aux bénéficiaires d'effectuer aisément l'année-scolaire 2017-2018. Au total quarante élèves des classes de sixième en terminale issus des familles déshéritées de la préfecture de Bassar ont bénéficié de ces dons. Cette action est initiée par les ressortissants de Bassar résidant aux Etats Unis avec l'appui de leurs partenaires américains.

La directrice de la fondation donatrice Dr. Ayélé Amavigan a lancé un appel à d'autres personnes de bonnes volontés pour emboîter le pas de leur structure pour l'épanouissement des enfants.

**Kloto / Formation
Un centre inauguré à Kpalimé**

Le centre de formation professionnelle « Aklala Batik » destiné à offrir des formations gratuites en couture et en batik aux filles démunies du Togo a été inauguré le 23 septembre dernier à Kpalimé. Ce centre d'un coût global de 25 millions de F Cfa a été réalisé grâce à l'appui de la Coopération autrichienne pour le développement, d'Engineers Without Borders Autria et de l'association The Force Autria. L'inauguration a eu lieu en présence de plusieurs autorités diplomatiques et politiques. L'autorité politique communale de Kpalimé, Mme Agbédzi Aku a remercié les partenaires pour ce centre qui va contribuer au développement de la commune de Kpalimé. Elle a promis que la commune apportera son appui en vue d'assurer l'épanouissement des filles démunies.

**Vo / Conservation de tomates
Des agriculteurs formés**

Près d'une centaine de jeunes agriculteurs sélectionnés dans les préfectures des Lacs, Bas-Mono et de Vo ont été formés du 18 au 22 septembre 2017 à Vogan sur la transformation et la conservation des tomates.

Cet atelier de renforcement de capacité couplé de remise d'attestations aux groupements est organisé par le ministère du développement à la base, en partenariat avec l'ESTEBA de l'Université de Lomé (UL).

Le préfet de Vo, Leguèdè Jérôme, a salué cette initiative et exhorté les participants à faire de la production de la tomate un gagne-pain et à mettre leurs productions à la disposition des populations.

**Kozah / Santé et sécurité
Les agents de CIMTOGO sensibilisés**

Les agents de l'usine de la cimenterie de Kara ont été sensibilisés du 19 au 23 septembre 2017 à Kara sur la santé et la sécurité au travail. C'était dans le cadre de la semaine de santé et de sécurité au sein de l'usine.

Organisée par la fondation Heidelberg Cement Togo, la formation est axée sur le thème « Ensemble pour une usine modèle en Qualité - Hygiène - Sécurité et Environnement (QHSE) ». L'objectif de la formation est d'attirer l'attention des agents sur les risques d'accidents dans leurs lieux de travail et les mesures de sécurité à prendre en conséquence.

Le directeur régional de CIMTOGO, Eric Goullignac a remercié tout le personnel pour leur collaboration et leur travail bien fait.

**Bas-mono / Foire des métiers
Des élèves récompensés à Afagnan**

La Commission Préfectorale de Développement du Bas-Mono (CPD-Bas-Mono) a organisé le 23 septembre 2017 à Afagnan une foire des métiers couplée d'une cérémonie de remise des prix d'excellence aux meilleurs élèves de la préfecture. Cette action qui est à sa première édition se situe dans le cadre du programme d'activités de la CPD-Bas-Mono en faveur des jeunes. L'objectif est d'inciter les jeunes à mieux s'orienter dans leurs études vers les filières génératrices d'emploi et pouvoir prendre conscience de leurs capacités et aptitudes à contribuer à la promotion de l'éducation. Le préfet du Bas-Mono, Sogbo Kokou a salué l'initiative et relevé l'importance de l'éducation. Il a exhorté les parents à s'investir dans l'éducation de leurs enfants.

**Sotouboua / Enfance
Un centre d'accueil créé**

Un centre a été inauguré le 21 septembre 2017 à Tigbada au sud de Sotouboua pour le bénéfice des enfants. Il s'agit du centre d'accueil Gracia-Thérèse pour les enfants.

D'un coût global de 46 millions de F Cfa, cet ouvrage a été financé par Mme Amaï Thérèse avec l'appui financier de l'association « Flamme d'Espoir France pour les enfants du Togo ». Ce centre a pour ambition d'accueillir les enfants en situation difficile, c'est-à-dire les orphelins et les démunis pour leur offrir des conditions d'épanouissement en vue d'assurer la relève de demain.

Rassemblés par C. Amevor

Edito

...Il est bon de souligner à juste titre le rôle important que tous les partenaires de notre pays jouent et essayent de jouer dans cette profonde crise politique, ce qui traduit leur intérêt certain pour notre pays. En effet leurs efforts à faire converger tous les acteurs de la crise autour de la table de dialogue ne passent pas inaperçus. On ne peut pas qualifier à proprement parler, cette situation de dépendance vis-à-vis de ces institutions et de ces pays. Nous vivons dans un monde globalisé et les problèmes que connaissent les uns, appellent les autres à un

élan de cœur et de solidarité. Et la sagesse africaine l'atteste si bien : « Quand la case de ton voisin brûle, vas vite l'aider à l'éteindre, sinon... ».

Il faut saisir le sens de la manifestation de la Communauté internationale à notre chevet à l'aune de cette sagesse et c'est tout.

Maintenant, quant à tout ce qui touche au fond, à la forme, etc. de la question même des Réformes qui nous divise tant, il nous revient à chacun de voir et de savoir ce qui serait très bon pour notre pays, pour son avenir et d'aborder le

dialogue, le référendum, etc. pour satisfaire ces inquiétudes très citoyennes. Si cet amour, si cette vision...pour la patrie manquait chez nous, il serait normal que l'on fasse du surplace.

Ni le représentant du secrétaire général des Nations Unies chargé de l'Afrique de l'Ouest, ni le Secrétaire Général himself, ni la Secrétaire Générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie...ne ferait à notre place des Réformes dignes pour notre pays, des Réformes qui prennent leur racines dans notre histoire profonde. Ils nous auront

mis sur l'orbite, et ce sera à nous de nous lancer.

L'évocation du terme « Communauté internationale » pour l'organisation d'un éventuel dialogue prochain suscite dans la classe politique une levée de boucliers, comme si ces organisations devraient substituer aux Togolais dans leur quête du consensus autour des Réformes pour de bon. Alors là, la question est mal abordée, car « en aucun cas », il ne s'agit ou ne s'agira d'une immixtion, encore moins d'une immixtion aveugle.

Dieudonné Korolakina

Coopération / Togo-Angola Faure Gnassingbé témoin de l'investiture de João Lourenço

Le Président Faure Gnassingbé a assisté le mardi dernier à Luanda à la cérémonie d'investiture du nouveau Président angolais, João Lourenço.

Lourenço, 63 ans, a accédé à la magistrature suprême de son pays après la victoire de son parti aux élections générales du mois d'août dernier. Le Président angolais sortant José Eduardo dos Santos a donc passé le témoin à son successeur.

João Lourenço a promis de lutter contre la corruption en Angola et de trouver des solutions à la crise économique. A ce propos, il a déclaré que « Pour ce nouveau cycle politique qui débute aujourd'hui et tire sa

légitimité des urnes, la Constitution sera notre boussole et les lois, notre critère de décision. La construction de démocratie doit se faire jour après jour... ». Général à la retraite, le nouveau Président angolais prend la tête de son pays après 38 ans de règne de José Eduardo dos Santos.

Outre la cérémonie d'investiture et selon la direction de l'information et de la communication de la présidence togolaise, Faure a profité de son déplacement en Angola pour



Faure Gnassingbé échangeant avec João Lourenço

« évoquer le renforcement des liens d'amitié et du partenariat existant entre le Togo et l'Angola notamment

pour la promotion de la paix, de la stabilité et du développement ».

CA

Demain vendredi, surmonter les intimidations

Le gouvernement appelle à une journée normale

► Et garantit la sécurité de toutes les populations

Le gouvernement convie la population et particulièrement les travailleurs des secteurs publics et privés à vaquer librement à leurs occupations le vendredi 29 septembre 2017, en réponse à l'appel à la paralysie des activités économiques de l'opposition pour demain. Face à la presse hier mercredi, le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales Payadowa Boukpassi qui avait à ses côtés ses collègues de la Sécurité et de la Protection civile et celui, de la communication, de la culture, des sports et de la formation civique respectivement Yark Damehame et Guy Madjé Lorenzo, a assuré que toutes les mesures sont prises pour garantir la sécurité de toute la population.

Les autorités politiques togolaises, en l'occurrence, le Ministre Yark assure qu'elles n'ont pas eu notification de cette manifestation « Togo Mort », si ce n'est par le biais des réseaux sociaux. « Nous n'avons pas été officiellement informés », regretta-t-il avant de donner la précision suivante : « nous voulons rappeler à tous les fonctionnaires, toute la population togolaise que le vendredi est un jour ouvrable comme les autres jours. Ceux qui ont des activités économiques sont libres de vaquer à leur activités, ceux qui sont fonctionnaires sont libres d'aller dans

leur lieux de travail ».

Toutefois à l'adresse de ceux qui publient des messages sur les réseaux sociaux pour intimider d'autres personnes de sortes qu'elles ne vaquent pas à leurs occupations, le ministre de la Sécurité met en garde : « Si ces menaces sont mises à exécution, la loi fera son travail. » Tous ceux qui se livrent à des menaces via les réseaux sociaux pour dissuader ceux qui veulent travailler vendredi, s'exposent donc à la rigueur de la Loi. Dans un communiqué publié le lundi dernier, les 14 partis de l'opposition en coalition, ont appelé les populations à



Les ministres Yark Damehame et Payadowa Boukpassi

« cesser toute activité professionnelle et économique » et à se « recueillir à la mémoire de leurs martyrs vendredi ». L'opposition a annulé ses marches prévues mardi, mercredi et jeudi. Dans l'intérêt de tous les Togolais, pour que la journée de demain

vendredi se déroule normalement comme tous les autres, le ministre Yark Damehame a exhorté les uns et les autres au civisme et que celui qui veut rester à la maison n'empêche pas l'autre qui souhaite aller au service.

TM

Manifestations politiques

Les enfants ne doivent pas prendre part aux marches

La mort de deux enfants lors des manifestations de rue des 20 et 21 septembre derniers à Mango et Bafilo a consterné les organisations de défense du droit des enfants qui sont, lors d'une conférence de presse animée ce mardi 26 septembre dernier monté aux créneaux pour appeler le gouvernement à retrouver les auteurs du décès de ces enfants et de les punir conformément à la loi.

Le Forum des organisations de défense des droits de l'enfant au Togo (FODDET) et World Association for Orphans and

Abandoned Children (WAO-Afrique) ont à travers ce point de presse, condamné la mort par balles de Abdoulaye Yacoubou (9 ans, CM1) à

Mango et de Rachad Agrigna, (15 ans, 3ème) à Bafilo.

Pour ces organisations de la société civile, rien ne peut justifier la mort de ces enfants pleins d'avenir arrachés trop tôt à leurs familles. C'est pourquoi, elles « demandent que toute la lumière soit faite sur ces incidents malheureux et que les coupables soient punis conformément aux lois de la République ».

Selon Cléophas Mally, Directeur de WAO-Afrique et Paul Dotchévi, président de FODDET, d'autres enfants ont lors des récentes manifestations, subi des actes de violence et de maltraitance, voire même d'arrestation. Ils ont également

demandé au gouvernement de libérer « sans condition » les deux (2) enfants encore en détention à la prison civile de Kara

Aux partis politiques, les organisations de défense du droit des enfants demandent de prendre des dispositions pour que des mineurs, des enfants ne se retrouvent pas parmi eux lors des marches, les enfants sont des badaud, il peut arriver qu'ils entrent dans le cortège des manifestants. D'où le rôle des parents qui seront par ailleurs, bientôt sensibilisés par WAO-Afrique et le FODDET.

R. Zakari



Immigration vers les USA Trump bloque le Tchad

Les Tchadiens sont désormais indésirables sur le sol de l'oncle Sam et Trump accorde un délai de 50 jours aux autorités tchadiennes pour se conformer à la règle. Le décret a été signé le dimanche 24 septembre 2017 sans que même les autorités tchadiennes aient été informées.



Idriss Déby félicitant les militaires tchadiens

Le Tchad a été black-listé aux côtés de la Corée du Nord et du Venezuela. Pour l'administration Trump, le Tchad n'est pas suffisamment fiable en matière de partage d'informations sur les citoyens qui désirent entrer sur le sol américain. Le président américain, Donald Trump affirme être guidé par la volonté de mieux prévenir contre les « risques d'attaques terroristes ». « Nous n'accepterons pas dans notre pays, ceux que nous ne pouvons pas bien contrôler », indique Donald Trump. Pour le président américain des Etats-Unis, Ndjamena ne partage pas de manière adéquate les informations concernant la sécurité du public et le terrorisme.

A N'Djamena, le décret est perçu comme une massue sur la tête des autorités en raison des efforts déployés par le pays dans la lutte contre le terrorisme dans la sous-région. « On accuse la présence au Tchad de Boko Haram, d'Aqmi, de Daech... Nous réfutons ces thèses,

c'est inacceptable, c'est même révoltant, s'emporte Hissein Brahim Taha, le ministre tchadien des Affaires étrangères au micro de RFI. Tout le monde sait notre engagement dans la lutte contre ces mouvements, qui ne sont pas au Tchad. Alors de là à nous confondre avec la Corée du Nord et le Venezuela, c'est quand même révoltant. J'espère que nos amis américains s'en rendront compte et retireront le Tchad de cette liste. »

Il faut rappeler que depuis plusieurs années, le Tchad est l'un des pays du Sahel africain dont les efforts dans la lutte contre le terrorisme ont affaibli l'économie. Le Tchad a déployé des troupes au Mali, au Cameroun, au Nigéria, au Niger, ce qui lui a coûté une somme de 300 milliards de francs CFA. Cet effort financier qui n'a même pas été soutenu a sérieusement secoué l'économie du pays aux revenus tributaires du pétrole dont les cours sont en baisse sur le plan mondial.

Alexandre Wémima

Côte d'Ivoire / Procès Gbagbo

Le Général Mangou charge Gbagbo à la CPI

Ancien pilier du régime de l'ex président ivoirien Laurent Gbagbo, le Général Philippe Mangou qui a organisé une partie de la répression des manifestations lors de la crise post-électorale en 2011 a témoigné, à charge, contre Laurent Gbagbo, enfonçant ce dernier un peu plus dans sa marche inexorable vers une condamnation certaine.

Ce mardi 26 septembre 2017 à l'audience ou étaient présents l'ex-président Gbagbo et son ancien Lieutenant de la jeunesse Charles Blé Goudé, le Général Mangou n'a pas mâché ses mots. « On a voulu me tuer » a-t-il lâché ! Le Général est revenu sur les événements mettant en exergue son rôle dans la crise post-électorale de 2011 et ses conseils non suivis par son président d'alors, Laurent Gbagbo.

Nommé chef d'état-major en novembre 2004, M. Mangou était demeuré fidèle à M. Gbagbo jusqu'en 2011, même s'il était resté en retrait et avait perdu une bonne part du contrôle de ses hommes. En pleine bataille d'Abidjan entre forces pro-Gbagbo et combattants pro-Ouattara appuyés par la France et l'ONU, il avait fait défection et s'était réfugié, le 30 mars 2011, chez l'ambassadeur sud-africain. Il fera ensuite allégeance



Le Général Philippe Mangou

Selon ses affirmations, au plus fort de la crise, il avait conseillé à M. Gbagbo de démissionner et que, en guise de représailles, sa résidence privée avait été attaquée quelques jours plus tard. Il explique que lorsqu'il rapporte les faits au président Gbagbo, celui-ci dit simplement, à propos de l'identité des assaillants : « J'ai ma petite idée là-dessus. » Ainsi, la demande de confiance « était un test » pour « savoir si j'étais franc et loyal », a affirmé l'ancien militaire.

à M. Ouattara et sera nommé ambassadeur de Côte d'Ivoire au Gabon en 2012.

Rappelons que les juges de la CPI ont refusé la demande de libération de Laurent Gbagbo pour le reste de son procès pour « crimes contre l'humanité », qui s'est ouvert le 28 janvier 2016 et devrait durer de trois à quatre ans. C'était la onzième fois que l'ancien président ivoirien demandait sa mise en libération provisoire.

T.M.

Droits de l'homme L'ONU accable la RDC

Le Conseil des droits de l'homme des Nations unies s'est réuni le mardi 26 septembre à Genève, avec au programme le rapport annuel sur la situation des droits de l'homme en RDC. Une déclaration dure, accablante même pour les autorités de Kinshasa, directement mises en cause pour les vagues de répression meurtrières menées dans le pays. Les forces de sécurité et les donneurs d'ordres sont pointés du doigt.

« Peu de choses ont été faites pour mener des enquêtes crédibles, impartiales et indépendantes sur les graves violations des droits de l'homme commises par les forces congolaises de défense et de sécurité » dans le Kasai. Le Conseil des droits de l'homme des Nations unies regrette que Kinshasa ne se soit pas saisi des informations transmises au sujet des 87 fosses communes recensées dans le Kasai, et que l'action des forces congolaises, avec un usage jugé « disproportionné » de la force, ait conduit à « l'une des pires crises humanitaires du monde » : 5 000 morts et 1,6 million de déplacés et réfugiés en un an, selon l'organe onusien.

Maman Sidikou, représentant spécial du secrétaire général des Nations unies et chef de la mission onusienne

en RDC (Monusco), a demandé la mise en œuvre de procédures judiciaires. « L'impunité chronique ne fait qu'encourager la violence », a-t-il souligné. « Des mesures fortes seront requises, a-t-il poursuivi, de la part du gouvernement afin de traduire en justice les éléments des groupes armés, de la police nationale et des FARDC impliqués dans des violations des droits de l'homme, y compris ceux ayant des responsabilités à tous les niveaux de la chaîne de commandement. Mettre fin à l'impunité doit être une priorité pour le gouvernement congolais et la communauté internationale. »

Les violences dans le Nord et le Sud-Kivu ou dans la région du Tanganyika sont également citées, perçues comme une conséquence de l'instabilité politique entretenue par les autorités de Kinshasa.



Salle du Conseil des Nations-unies pour les droits de l'homme

Pour la Commission des droits de l'homme, ce qui a été mis en place à l'issue du dialogue national de décembre dernier, est « l'antithèse » de l'accord signé, avec une répression systématique des opposants politiques, des défenseurs des droits de l'homme et des journalistes. Les prisonniers politiques devaient être libérés ? Leur nombre a triplé, accuse le Conseil. Le report incessant de l'annonce d'une date pour les élections promises ? Un « manque de volonté politique », pointe enfin

l'instance onusienne qui estime que Kinshasa ne souhaite pas « réellement poursuivre un processus démocratique pacifique ».

Sur la situation politique et sécuritaire, la ministre précise que « l'accord du 31 décembre 2016 est en train d'être mis en œuvre ». Et rappelle que le président Kabila a confirmé à l'Assemblée générale de l'ONU que « les élections auront bel et bien lieu. Mais ça sera, ajoute-t-elle, sans interférences étrangères. »

Rfi.fr

Initiative & développement



Salon de recrutement « AfricTalents » La 3^e édition en septembre à Lomé

Après les éditions de 2015 et 2016, le salon de recrutement « Africa Talent » s'invite à nouveau à Lomé pour sa troisième édition. Ce sera les 3 et 4 novembre prochains au Centre de conférences d'ETI.

Diplômés en quête d'emplois et recruteurs à la recherche de nouveaux « talents » vont se retrouver à Lomé pour la troisième fois depuis l'édition de 2015. Au programme, des opportunités d'emplois et de stages à saisir immédiatement ou à moyen terme pour les candidats. Le Salon est également un lieu d'information pour les entreprises et un cadre d'échange exceptionnel entre décideurs et acteurs économiques. Des sessions de recrutement « éclair » et Ateliers et Conférences sont aussi au programme. Plus de 2000 candidats ont répondu présent à l'appel pour la seconde

édition de ce forum qui s'est tenu en octobre 2016, avec de grands groupes comme SODIGAZ, BOA, CEET, SNPT entre autres. Le Salon AFRICTALENTS est né en 1999 de la volonté d'accompagner les candidats, toute origine confondue, désireux de mettre leurs compétences au service du continent. Cette plateforme permet de mettre directement en relation les entreprises et les candidats à la recherche d'opportunités en Afrique. Le salon est organisé chaque année à Paris. La même dynamique a par la suite été créée à Dakar, Washington et Bamako. Ce qui a permis aux entreprises de pourvoir des milliers



Entretien entre recruteurs et demandeurs d'emploi lors de la 2^e édition du salon

de postes à travers une quinzaine de salons organisés sur le continent africain et en France.

Véritable lieu d'échange entre les entreprises, les jeunes diplômés et les Cadres expérimentés, AfricTalents permet aux acteurs économiques opérant sur le continent africain, de

rencontrer les meilleurs candidats en termes de formation, de compétence, de connaissance de l'environnement africain et de mobilité. Avant d'arriver à Lomé, le salon sera du 20 au 21 octobre à Dakar. Après Lomé ce sera le tour du Douala d'accueillir le salon les 01 et 02 décembre 2017.

R.Z

Entrepreneuriat

Togo Timati dope sa stratégie marketing

Du 26 septembre au 03 octobre, Togo timati organise de nouvelles promotions sur sa purée de Tomate fraîche. C'est l'une des rares entreprises des jeunes togolais à faire usage de cette technique dans la commercialisation de ses produits.



arme efficace pour faire connaître davantage les produits, et pour doper les ventes.

Offre pour petits et grands consommateurs

« Pour 3 bouteilles achetées à 350f (bouteilles consignées à 150f), nous vous en offrons 1. Pour un carton acheté à 8400f, nous vous en offrons 10. Pour cinq cartons achetés à 8400f le carton, nous vous offrons 2 cartons », informe le service marketing de l'entreprise qui ajoute que la promo est valable du mardi 26 septembre au mardi 3 octobre 2017.

Créé par un jeune entrepreneur togolais du nom de Ismael Tanko, Togo Timati est une purée de tomate fraîche, sans additifs et produits chimiques, vendu sur le marché togolais et sous-régional. Une solution innovante qui fait du Togolais, l'un des plus connus dans le monde de l'entrepreneuriat des jeunes.

Rachid Zakari

La promotion des ventes est l'une des stratégies marketing les plus efficaces pour accroître les ventes. Chez Togo Timati, il est souvent utilisé comme une

Togo

« L'économie affiche des résultats relativement solides », atteste la Banque mondiale

De l'avis de simples visiteurs de la capitale togolaise à ceux d'institutions internationales habilitées, l'économie togolaise présente des caractéristiques d'une croissance constante. Etabli à en moyenne 5% et de façon constante au cours des trois dernières années, le taux de croissance du Togo pourrait atteindre 6% au 31 décembre 2017 selon une prévision de l'Institut national de la statistique et des études économiques et démographiques (INSEED). Dans sa rubrique « Vue d'ensemble » sur le Togo dont la dernière mise à jour remonte au 27 avril 2017, la Banque mondiale atteste pour sa part que « l'économie togolaise a affiché ces dernières années des résultats relativement solides ». Elle indique que le taux de croissance du PIB s'est établi au cours des trois (03) dernières années à 5% malgré les nombreux chocs « négatifs » que le pays a reçus du fait d'une part de la baisse des prix des matières premières « qui a affecté ses principaux produits d'exportation (phosphates et clinker notamment) » et d'autre part des répercussions « du ralentissement de l'économie nigériane ».

Ces résultats qui mettent le Togo au-dessus de la moyenne de la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne tient, à en croire aussi bien les rapports d'institutions telles que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international que d'acteurs locaux de l'économie togolaise, de trois facteurs entre autres: la réorganisation de l'agriculture, la modernisation de l'industrie extractive et surtout « le rattrapage d'un important retard en matière d'infrastructures » à travers notamment une profonde transformation du Port autonome de Lomé (PAL).

PAL, du simple au double... Au Port autonome de Lomé (PAL), la

quantité de marchandises traitées flambe au fil des années. Du simple entre 2004 et 2009, cet indicateur passe au double pratiquement depuis 2015 grâce aux efforts du Gouvernement d'y améliorer les infrastructures et de moderniser les équipements, couplé avec une politique de tarification des prestations qui font préférer le Port de Lomé.

Courant juillet 2017, le Contre-Amiral Fogan Adegnon, Directeur général du Port de Lomé au détour d'un échange avec les médias dans le cadre d'une activité dénommée « Journée d'échanges sur...

Suite à la page 11

Baisse du prix des produits pétroliers Le super a baissé de 24 F, le gas-oil de 20F...

Le gouvernement togolais a décidé mardi dernier de baisser les prix des produits pétroliers. Cette baisse sera subventionnée par le gouvernement, conformément à l'esprit du mandat social du chef de l'Etat.

Les prix des produits pétroliers ont changé à la pompe depuis le mardi 26 septembre dernier. Selon un arrêté interministériel des ministres de l'économie et des finances, celui du commerce et de la promotion du secteur privé et celui de l'énergie et des mines, le prix du

super est désormais à 496 francs CFA alors qu'il était à 520 il ya quelques jours. Le prix du litre de gas-oil a aussi baissé. Il est désormais fixé à 545 FCFA contre 565 auparavant.

Le pétrole lampant n'est pas du



Un motocycliste achetant de l'essence dans une station service

reste. 475 que coutait le litre, il est depuis mardi dernier à 446 FCFA et le mélange deux temps à 598 FCFA. Le seul dont le prix est resté inchangé

est le gaz butane. La bouteille de 12,5 kg est toujours à 6500 FCFA et celle de 6 kg à 3120 FCFA.

TM

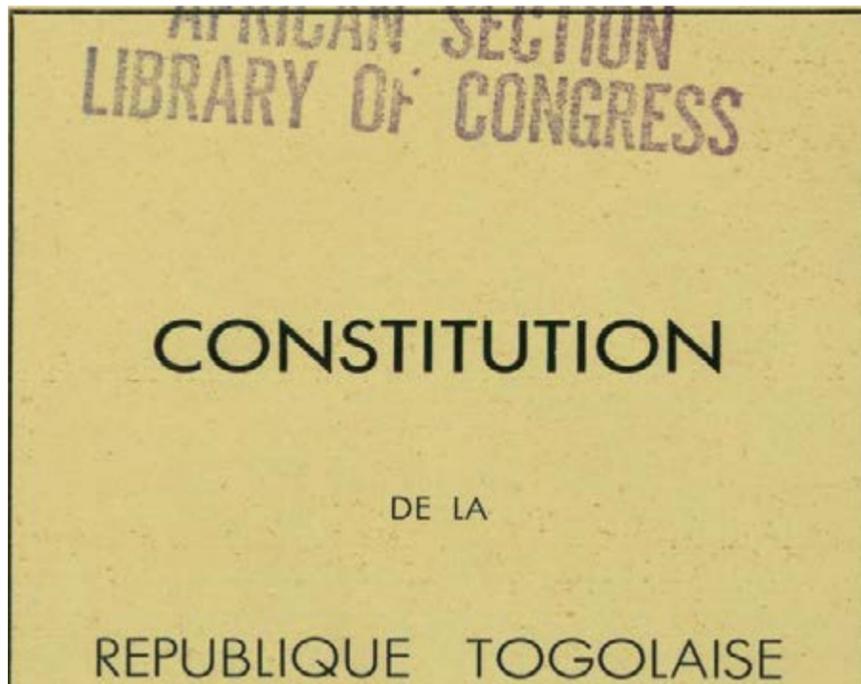


Histoire constitutionnelle du Togo de 1961 à 1992

D'un régime présidentiel fort à un semi-présidentiel « incommode »

Les turbulences politiques que traverse notre pays depuis le mois d'août dernier, sur fond de revendication d'un retour à la Constitution de 1992, créent un certain intérêt autour de l'histoire constitutionnelle de notre pays. Ainsi, comme pour répondre à l'opposition qui ne jure que par le retour à la Constitution qui a 25 ans jour pour jour hier 27 septembre 2017, certains activistes togolais créent le « buzz » via les réseaux sociaux en parlant plutôt d'un retour à la Constitution de 1961, Celle que le père de l'Indépendance à œuvrer – avec bien de ses camarades de lutte – à donner à notre pays aussitôt après son indépendance. Qui l'eût cru ? C'était un texte qui consacrait l'illimitation du Mandant présidentiel de 7 ans renouvelable et un scrutin uninominal à un tour. Un régime présidentiel très fort donc qui tranche avec le régime semi-présidentiel que la Constitution de 1992 proposait, mais avec ses particularités et les aspérités liées à son explication, comme l'expliquait dernièrement, Fambaré Ouattara Natchaba. « Nous avons appliqué cette constitution au sortir des élections législatives de 1994. La Constitution de 1992 disait que le président de la République nomme le Premier ministre dans la majorité parlementaire. Le RPT à lui seul avait la majorité relative mais quand l'UTD de M. Edem Kodjo s'ajoutait au CAR de Me Yawovi Agboyibo, ils avaient la majorité absolue donc ils étaient la majorité. C'est dans cette atmosphère que le président Eyadema leur a demandé de lui proposer un nom. Ils n'ont pas réussi à le faire....Lorsque M. Kodjo a pris le gouvernement, il a commencé à vouloir appliquer les pouvoirs qui sont concédés au Premier ministre dans la Constitution de 1992 notamment celui de nommer aux emplois civils et militaires or on s'était entendu que ce serait en concertation avec le chef de l'Etat qui est lui, élu au suffrage universel. Si vous vous souvenez, nous avons rejeté les budgets de Kodjo une ou deux fois. Mais finissait par les voter. Donc c'était difficile... », martelait-il avec pertinence.

Si le Texte de 1961 était marqué par l'évidence d'un régime présidentiel très fort, celle de 1992 qui reste à saluer sur plusieurs plans par sa modernité, reste alors tout de même indécis et incommode sur quelques bords, avec le régime semi-présidentiel qu'il proposait... Visiter l'histoire constitutionnelle de notre pays pour tempérer et modérer un tant soit peu nos passions dans les débats. Dossier.



L'histoire constitutionnelle de la République togolaise à partir de 1960, année de l'indépendance à nos jours est riche de quatre textes constitutionnels et d'une charte de transition.

I. La première République (14 avril 1961 - 13 janvier 1963)

Elle commence véritablement avec la Constitution de la première République adoptée par référendum le 13 avril 1961. Elle instaure un régime présidentiel très fort marqué par la domination de l'exécutif incarné par le chef de l'Etat sur le Parlement qui ressemblait plutôt à une chambre d'enregistrement. En plus de disposer d'un droit de dissolution de l'Assemblée nationale, le Président disposait de nombreuses prérogatives dans le domaine de la loi. Inversement l'Assemblée nationale ne disposait pratiquement d'aucun moyen d'action contre le Gouvernement. Cette Constitution que l'on présentait à juste titre comme ayant instauré un président aussi fort que le président des Etats-Unis et du Parlement aussi faible que celui de la Ve République française ne fit pas long feu. Elle fut abrogée par la junte militaire qui prit le pouvoir au lendemain du coup d'Etat militaire

du 13 janvier 1963 ayant conduit à l'assassinat du chef de l'Etat et père de l'indépendance Sylvanus Olympio.

II. La deuxième République (5 mai 1963 - 13 janvier 1967)

La Constitution de la deuxième République est adoptée par référendum le 5 mai 1963 et instaure un régime présidentiel bicéphale caractérisé par le couple Président-Vice-président, élu au suffrage universel mais séparément. En outre, si le Président, chef de l'Etat demeure aussi le chef du Gouvernement, la Constitution prévoit que le vice-président agit sur délégation du président et reçoit d'office un poste ministériel. Il assure également l'intérim du président en cas d'empêchement. De son côté, le Parlement voit ses prérogatives évoluer par rapport à la Constitution précédente, en disposant désormais de la possibilité de mettre en cause la responsabilité du Gouvernement par le vote d'une motion de censure. Mais l'encadrement strict des conditions d'engagement de la responsabilité du Gouvernement par les députés et les effets de la censure prévus par la Constitution ne laissent guère présager

un affranchissement du Parlement de la tutelle de l'exécutif. Les conflits de compétence entre le président d'alors Nicolas Grunitzky et le vice-président Antoine Meatchi ayant débouché sur une crise institutionnelle marquée notamment par la suppression du poste de vice-président sur l'initiative du président vers la fin de l'année 1966, vont favoriser le retour de l'armée au pouvoir à l'issue du coup d'Etat militaire du 13 janvier 1967. La junte dirigée par le général Gnassingbé Eyadema suspend la Constitution et instaure un régime de fait.

III. La troisième République (9 janvier 1980 - 23 août 1991)

Après treize années de régime de fait, le Togorenouveau avec le constitutionnalisme avec l'adoption de la Constitution de la troisième République par référendum le 30 décembre 1979 et promulgué par le chef de l'Etat, le 9 janvier 1980. S'il se borne à constitutionnaliser les pratiques ayant eu cours sous le régime de fait précédent, la nouvelle Constitution se caractérise par l'institutionnalisation du parti unique, parti-Etat, qui « prime sur toutes les institutions de la République ». Elle interdit de ce fait le multipartisme et consacre la toute-puissance du chef de l'Etat, seul à bord du navire gouvernemental.

IV. La transition démocratique (23 août 1991 - 14 octobre 1992)

Le vent de la « troisième vague de démocratisation » souffla au début des années quatre-vingt-dix sur le Togo avec la recrudescence de la contestation de l'ordre politique

République désavoué à un Premier ministre désigné par la CNS. Cette fonction, qui apparaît pour la première fois dans l'ordonnancement juridico-politique togolais échu à Joseph Kokou KOFFIGOH élu par la CNS. Le régime transitoire instauré par la CNS est un régime parlementaire marqué notamment par la responsabilité du Premier ministre devant l'organe législatif transitoire, le Haut-Conseil de la République. Le président de la République, chef de l'Etat, ne disposait dans la loi fondamentale transitoire que de compétences honorifiques.

V. La quatrième République (Depuis le 14 octobre 1992)

Conformément aux recommandations de la Conférence Nationale Souveraine et à la Loi fondamentale transitoire, le Gouvernement de transition élaboré le projet de Constitution de la quatrième République, adopté par le peuple à l'issue du référendum du 27 septembre 1992. Promulguée par le chef de l'Etat le 14 octobre 1992, cette Constitution est celle en vigueur actuellement. Au départ, elle a instauré un régime semi-présidentiel marqué par le partage du pouvoir exécutif entre le président de la République élu au suffrage universel direct et le Premier ministre issu de la majorité parlementaire. Le Gouvernement, uniquement responsable devant l'Assemblée nationale, ne peut être révoqué discrétionnairement par le président, qui dispose en outre du droit de dissolution de l'Assemblée nationale. D'autres dispositions novatrices de cette Constitution étaient relatives à la restauration du multipartisme et à la limitation du mandat présidentiel à



existants et la réclamation de réformes politiques allant dans le sens de la démocratisation et de l'Etat de droit. Après des mois d'impasse, l'opposition et le pouvoir parvinrent finalement à un accord signé le 12 juin 1991 qui prévoyait notamment la tenue d'une Conférence nationale destinée à prévoir les conditions d'une transition politique. Dès le début des assises le 8 juillet 1991, la Conférence proclame sa souveraineté et abroge la Constitution du 9 janvier 1980. Celle-ci fut provisoirement remplacée par l'Acte n°7 du 23 août 1991 portant loi constitutionnelle adoptée par la CNS, destinée à régir le fonctionnement des institutions pendant la transition. Elle prévoit notamment le transfert des compétences du président de la

deux mandats de cinq ans. Toutefois, la révision constitutionnelle du 31 décembre 2002, opérée par voie parlementaire avec une Assemblée nationale acquise au parti au pouvoir, rétablit la primauté du chef de l'Etat en supprimant notamment l'obligation qui lui était faite de choisir le Premier ministre dans la majorité parlementaire et en lui conférant la plénitude de l'exercice du pouvoir exécutif. Cette réforme constitutionnelle supprime en outre la limitation du mandat présidentiel et instaure le bicamérisme parlementaire avec l'institution du Sénat, une institution qui n'est pas effective jusqu'à ce jour.

Par Zeus Dodji Akpatcha
Source : droitpublic-228.over-blog.com

Pub



6^{ÈME}
EDITION

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE
ET DE L'AGROALIMENTAIRE DE LOMÉ



3^{ÈME} EXPOSITION DE L'EMBALLAGE ET DU PACKAGING

Professionnels de l'agribusiness,
participez au SIALO 2017 et profitez
des meilleures opportunités agricoles.



05-10
Octobre
2017

CETEF
«TOGO 2000»

Expositions
Rencontres B2B
Journées thématiques
Concours
Nuit du SIALO

Tél: 22 30 27 27

centaurecom@yahoo.fr

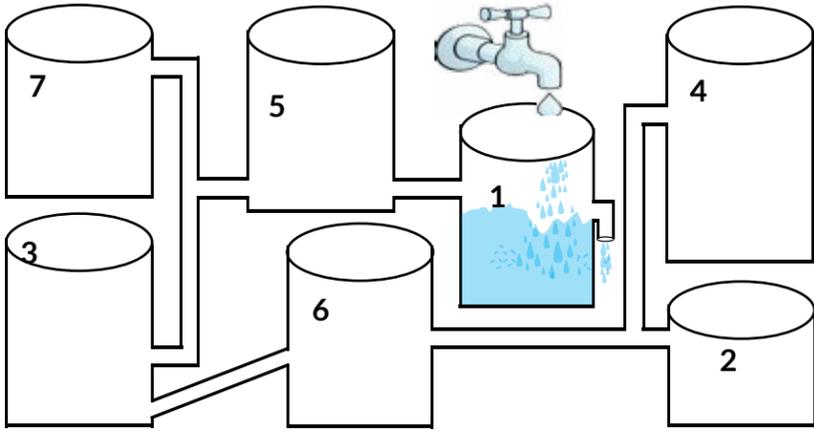
sialo.org

Centaure
Communication event



Services & détente

Quels sont les réservoirs qui n'auront pas une seule goutte d'eau?



► **Réponses:** Tous les réservoirs sauf le N° 1

Un fou et un pasteur

Un fou faisait des signes bizarres sur le mur d'une église. Le pasteur lui demande : Mais qu'est-ce que tu fais ? Le fou répond : Je dessine Dieu. Le pasteur regarde le mur et ne voit rien et dit : Mais, je ne vois rien ! Le fou lui dit : Tu es bête toi !!! Est ce qu'on voit Dieu ? Faux pasteur !!!

Conseils

Apprenez trois choses à vos enfants : L'audace, Dieu et l'ambition. De cette façon, ils réussiront dans la vie. L'audace vous rend exceptionnel, remarquable et vous aide à être celui que vous voulez. Dieu vous apprend à être patient, à aimer et à être bon. L'ambition vous apprend à désirer et à conquérir le monde.

Pensée du jour

Être Jeune C'est Savoir Se Battre Et Non Se Laisser Abattre. Comme Le Disait Bill Gates : "Si Tu Es Né Pauvre, Ce N'est Pas De Ta Faute, Mais Si Tu Meurs Pauvre C'est Ta Faute". Thomas Sankara a Dit : "Honte à Celui Qui Ne Fait Pas Mieux Que Son Père ou Sa Mère..." et WILSON CHURCHILL : <<Il n'y a qu'une seule Réponse à l'échec C'est La Victoire>>. Servons-Nous De Ces Paroles Pour Réaliser Nos Rêves. Bonne journée ! merci.

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire ? Plus de soucis, contactez : **Africa Translate Consulting.** Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Commentez cette photo

Pharmacies de garde de Lomé du 25 / 9 / au 02 / 10 / 2017

BOULEVARD	DOULASSAMÉ	22 21 65 49
CENTRE	46, RUE DE LA GARE	22 21 83 30
NOTRE DAME DE MEDJ	BD DU 13 JANVIER	22 20 56 94
ECLAIR	BÈ AHLIGO	22 22 75 11
OCEANE	RUE OCAM	22 22 62 77
EMMANUEL	KODJOVIKOPÉ	22 21 30 98
PATIENCE	TOKOIN GBADAGO	22 21 60 94
LUMEN	CASSABLANCA	23 38 68 36
ROBERTSON	NYÉKONAKPOÈ	22 22 28 41
YEM-BLA	258, AV. AKÉÏ	22 26 76 51
PROSPERITE	BD EYADÉMA	23 38 84 25
FRATERNITE	HEDZRANAWÉ	22 26 81 55
KOUESSAN	EN FACE DU STADE DE KEGUÉ	23 20 04 57
RAOUDHA	HEDZRANAWOE,	22 61 39 39
UNION	BE KPOTA	22 27 71 64
SARAH	ADAKPAMÉ	22 27 09 25
ELI-BERECA	ADIDOGOMÉ	22 51 22 82
LA REFERENCE	ADIDOGOMÉ ASSIYÉYÉ	23 20 24 15
BONTE	ROUTE DE SEGBE	92 94 84 40
BETANIA	TOTSI-GLENKOMÉ	22 43 89 40
MILLENAIRE	AGOENYIVÉ,	22 51 64 31
MATHILDA	LOMÉGAN - ODEF	22 51 15 34
ENOULI	STATION D'AGBALEPEDOGAN	22 25 90 68
NABINE	AGOÈ ANOMÉ	23 21 66 15
EL-SHAMMAH	AMADAHOMÉ	22 46 93 50
AGOE-NYIVE	CATHOLIQUE D'AGOÈ-NYIVÉ	22 25 83 38
ESPACE VIE	AGOÈ LOGOPÉ,	22 32 87 20
APOU ANTOINE	AGOÈ-ASSIYÉYÉ	22 19 12 15
DIVINA GRACIA	AGOÈ-FIOVI	22 45 79 69
HYGEA	BAGUIDA	22 27 36 36
VERSEAU	PRÈS MAISON BATEAU BAGUIDA	22 27 34 53

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL « O » PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB)
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Les enfants du Brésil – L'histoire est une affaire de dévoilement

Candinho Santana est plongeur à la Société des Hommes Grenouilles. Il fait visiter les fonds marins au large de TiBrava et de la Gold Coast à des clients fortunés. Il est recruté par Graeme Henderson dans le cadre d'une mission de l'UNESCO dénommée Archeos, dont le but est de répertorier les épaves de navires négriers à travers le globe et si possible de les remonter à la surface. Il est invité par la Banco do Brasil pour une exposition et une série de conférences qui se déroulent dans trois villes : Rio, Recife et Bahia. La finalité de ce voyage paraît claire. Seulement, le séjour de Santana au Brésil l'entraînera à la découverte de sa propre identité et de la dispersion de celle-ci sur les deux rives de l'océan atlantique.

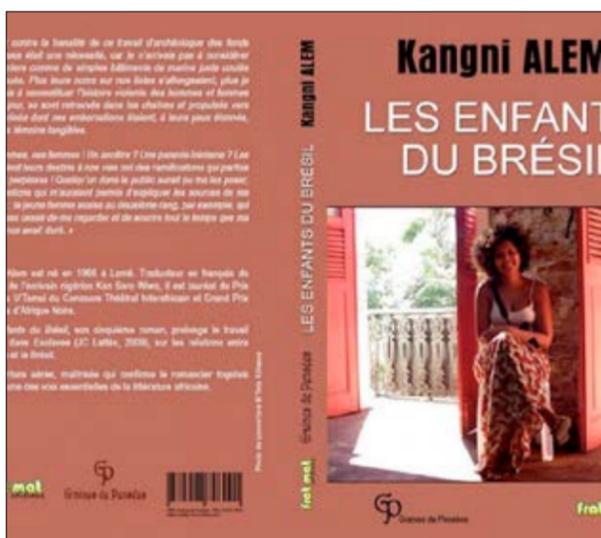
Les raisons du voyage au Brésil sont à trouver au-delà des apparences

Santana ne se rend pas au Brésil comme n'importe quel Africain. Il se trouve qu'il est Afro-Brazilien, ce qui change radicalement la donne. Le terme Afro-Brazilien évoque les descendants d'anciens esclaves africains revenus du Brésil pour s'installer en Afrique non pas, nous révèle le narrateur, Santana, par amour du continent de leurs origines, mais pour fuir la ségrégation qui fut instaurée immédiatement après l'abolition de l'esclavage. D'ailleurs, sa grand-mère, Ma Carnelia Esperança, femme haute en couleur qui dissimule bien les secrets de sa jeunesse, lui a toujours dit qu'eux, les Afro-Brazilien, sont différents des autres noirs de TiBrava, ils ont quelque chose en plus, un supplément, dû au fait qu'ils ont côtoyé les Portugais et sont donc des êtres civilisés. Ainsi, le périple de Santana prend des allures de retour vers ses racines, ses racines américaines. Mais, est-ce le seul but de son voyage ?

Il se trouve que Santana a un ami d'enfance nommé Djibril. Grâce à Velásquez, le joyeux saltimbanque qui occupe une villa abandonnée à la rue des Charbonniers, ils apprennent que l'ancêtre de Djibril était maître des rituels à Gléhué à l'époque du roi Adandozan. Il fut déporté au Brésil à cause de son implication dans le stratagème de Guézo, en vue de destituer son demi-frère. D'ailleurs, Velásquez leur remet un exemplaire du roman Esclaves qui raconte l'histoire de cet ancêtre, qui est connu tour à tour comme Sule Djibril ou Miguel Do Nascimento, mais jamais sous son nom danhoméen. Il faut dire que le père de Djibril, pour des raisons qui demeureront obscures, a décidé de ne pas révéler ce passé familial à ses enfants. Au-delà de son questionnement personnel, le voyage de Santana au Brésil est aussi un pèlerinage sur les traces de l'ancien maître des rituels de Gléhué. D'ailleurs, son escale à Recife y sera entièrement consacrée, il rapportera même à Djibril du sable dans une bouteille.

Le passé est ce phare qui éclaire le présent brumeux

Les enfants du Brésil est construit comme un dialogue entre le passé et le présent. La fonction du passé est d'expliquer le présent brumeux, fait de non-dits, de mensonges et de cachotteries. D'où les retours fréquents à la prime jeunesse de Santana, façonnée par sa grand-mère, Ma Carnelia Esperança, et par le légendaire Velásquez qui, comme la navette du métier à tisser, confectionne la trame de l'histoire. Le passé est ainsi restitué contre les volontés qui justement veulent le laisser sombrer dans l'oubli. Il devient ce phare qui éclaire le présent, aide à se réconcilier avec soi-même, et surtout à résoudre les maux du présent. Dans le cas de Santana, cette réconciliation se fera d'abord par l'esprit. Mais, dans l'univers du Vodoun, dont l'empreinte est indéniable dans le roman, elle engage aussi la matérialité de l'individu. La divinité ne pénètre-t-elle pas l'enveloppe physique d'un officiant pour se manifester à l'assemblée ? Oui, pour être totale, elle doit être approuvée par le corps, ce qui se produit dans la rencontre de Santana et Dalva, issue d'une riche famille, qui



abandonne un travail bien rémunéré pour préparer une thèse d'anthropologie sur ses origines.

Tout est dans l'art du dévoilement, une couche après l'autre

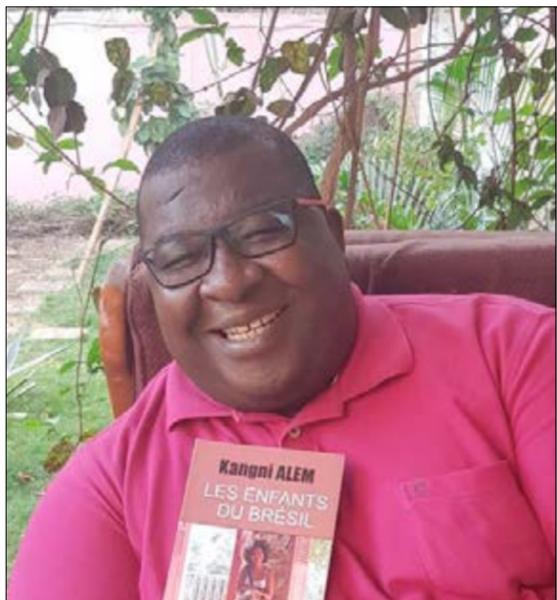
En effet, Les enfants du Brésil est sous-tendu par une dynamique du dévoilement. Les apparences sont trompeuses, forcément trompeuses, puisqu'elles résultent d'un arrangement avec l'histoire. Au premier rang, il y a la traite. Après son abolition, une chape de plomb la recouvrira, et il faudra attendre des siècles plus tard pour que l'on reconnaisse enfin l'implication des Africains dans ce crime. De la même manière, Djibril, qui est pourtant musulman, se découvre une origine afro-brésilienne. On peut citer également Dalva qui est de type européen et se découvre un ancêtre africain. Ou encore Paula, la patronne de l'agence de la Banco do Brasil à Rio qui accueille Santana. Elle est africaine en apparence, mais elle est d'une ascendance européenne. Le summum du dévoilement est atteint avec Velásquez, dans une grande théâtralité convoquant le Bouyiran, un carnaval créé par les Afro-Brazilien. Oui, Velásquez, l'homme aux multiples visages, aux multiples noms, celui qui préside aux destinées de la communauté des conteurs d'histoire, avec le soutien de sa compagne, la belle et plantureuse Sikadin, fruit des amours du Roi Adandozan et de Sophia de Montaguère, l'abolitionniste danoise, est lui aussi un enfant du Brésil.

La suite d'Esclaves, un précédent roman de l'auteur

Les enfants du Brésil peut être considéré comme la suite d'Esclaves, un précédent roman de Kangni Alem qui aborde l'implication des Africains dans la traite et le retour des anciens esclaves. Malgré le temps, le constat est clair et net : cette histoire continue d'être ignorée. Mais on peut aussi y voir un approfondissement de sa nouvelle, L'enterrement de Velásquez raconté par sa ville parue dans le recueil Un rêve d'albatros. Plus encore, il apporte une réponse aux errements de Djibril, le personnage des Filles de Mexico de Sami Tchak. Il éclaire ce périple absurde dans le Nouveau Monde et le sauve. Oui, Santana se penche sur l'épaule de Djibril et lui susurre cette parole libératoire : ta quête apparemment insensée est justifiée, mon gars, puisque tu es un enfant du Brésil !

Une contribution signée par Timba Bema

Interview avec Kangni Alem



Kangni Alem

Question 1: Les enfants du Brésil, votre nouveau roman, peut se lire comme la suite, quelques 150 ans plus tard, d'Esclaves, votre roman paru en 2009. Qu'est-ce qui motive cette suite ?

Je ne saurais donner une réponse satisfaisante. J'avais des envies contradictoires, ce roman est une expérience bizarre pour moi-même, j'avais le choix de ne pas le publier, Esclaves en soi avait beaucoup dit. Mais au fond, comme un scénariste de série, j'avais envie d'épuiser le sujet et de l'élargir à un autre horizon. La seule chose à laquelle je croyais en le publiant, c'est que je voulais tester le dispositif autour du personnage nommé Velásquez, pour le faire revenir dans un roman qui m'obsède, un roman consacré à la figure de deux enfants du Brésil deux figures afro-brésiliennes togolaises, Sylvanus Olympio et Tavio Amarin. Je considère donc ce roman moins comme une suite d'Esclaves qu'un nouveau projet donc il contiendrait les linéaments.

Question 2: Par certains côtés la description physique que vous faites de Candinho Santana, le personnage principal de votre roman, fait penser à vous. Aussi, on est curieux de savoir si vous êtes vous-même un enfant du Brésil ?

Je n'ai aucun ancêtre revenu du Brésil, mais je comprends et admire le destin des enfants du Brésil. Les mythes liés à cette communauté sont forts romanesques. Je ne suis pas certain que Santana me ressemble physiquement, en quels points me ressemblerait-il ? Quand il était enfant, ou comme plongeur sous-marin ? Néanmoins, je concède l'idée que je suis le narrateur omniscient, ...

Suite à la page 11

Lire

Les vacances

Trente jours avant péremption ! Trente jours où le temps devient une aubaine saisie comme le dernier mois de vadrouille avant la prison, avant l'échafaud.

Kotoka écume les boîtes de nuit à coups de bouchons de champagne sautés, fait le tour des bars populaires où, avec les copains, ils chantent des chansons vulgaires, boivent de la bonne bière locale et mangent du hanchia, du porc grillé.

Dékon, fille sacrée de Sodome et de Gomorrhe, avec son petit couloir de chair tendre, semé de nymphes qui vendent du plaisir et aussi quelques milligrammes du mal du siècle, prêtes à éplucher toutes les bananes de vos désirs, une fois la casquette garnie ; tout ce coin de paradis lui ouvre les bras pour des emplettes.

Kotoka s'éloigne de l'aéroport CDG, dans un wagon du métro. Il appelle sur son téléphone Mana pour lui dire qu'il est arrivé à bon port et là il savoure le rire de Mana, une goutte de miel qui vous tombe sur la langue dans votre sommeil. Il voudrait bien retourner au pays pour lutiner sa belle flûte de femme, mais, il se rend vite compte de sa méforme financière après ces trente jours au soleil à vivre d'amour, de bière et d'eau fraîche ; et il se ravise, se lève en automate et sort à la station Le Jourdain.

Cette nuit, Kotoka quitte Montechino, il ne sait pourquoi. Seulement, il règle son addition et file quelques billets en douce à ses amis pour finir la soirée. Au volant de sa BMW, louée pour ces trente jours, les phares, à un détour, éclairaient une fille qui le fait freiner aussitôt. Kotoka baisse les vitres latérales, la fille comprend le geste, s'approche. Elle paraît difficile. Kotoka réussit à la déposer chez elle. Mana, c'est un rêve éveillé, la caresse d'un vent nu qui naît de la nuque et vous sort par les pieds. Elle est nue, ou presque, belle et sensuelle comme Vénus. Douce, expérimentée, une grande fille avec des fesses citrouilles, des seins tendus, une horloge qui sonne midi pile. Une procession de deux êtres en tenue d'Adam, dans une chambre d'hôtel, sur les plages au sable fin avec la douce orchestration des palmiers, témoins comblés par le tableau. Mana, sur des photos dans toutes les positions, pour tourner la tête à ses moments de solitude, là-bas, quand il repartira.

Quand Mazama crie son nom lorsque Kotoka arrive dans leur moins que modeste appartement, ils se sautent dans les bras, se regardent un instant, pouffent de rire.

- Nom de Dieu ! Le sacré veinard, va ! Trente jours ! Hein, tu ne te rends pas compte de la chance que tu as, quand il y a tant de nos frères qui n'ont pas les moyens de...

- Je suis là...

Dzifa Galley

A suivre



Ligue des Champions

Le PSG bat largement le Bayern Munich 3 buts à 0

Le PSG est-il l'équipe à craindre cette saison ? Beaucoup d'amoureux du football et entraîneurs doivent se poser actuellement cette question après la démonstration de force de cette équipe hier lors de son premier gros match de la ligue des champions cette saison.

On a vu le PSG battre le grand Barceleone 4 buts à 0 la saison dernière, mais qui pourrait imaginer que cette équipe parisienne pourrait mettre à genoux le Bayern Munich (3-0) ? Cela est surprenant, mais en même temps logique, vue les joueurs de qualité que cette équipe s'est offert lors du mercato.

Hier mercredi soir, le vice-champion de France a mis à terre le quintuple champion d'Allemagne en titre, corrigé 3-0. Un écart un peu trompeur car le Bayern, à la composition d'équipe surprenante et disposé en 4-3-2-1, est parvenu pendant près d'une heure à mettre en difficulté le milieu de terrain parisien, le secteur clé du PSG.

Résumé du match

C'est au cours de la première période,

celle qui l'aura pourtant vu le plus en difficulté, que le PSG a construit son succès : Daniel Alves a ouvert le score dès la 2e minute et Cavani a porté le score à 2-0 juste après la demi-heure de jeu (31e). L'équipe d'Unai Emery a triplé la mise durant le second acte, après un superbe numéro de Mbappé concrétisé par une reprise d'un Neymar à l'affût (3-0, 63e).

En préférant (volontairement ?) le contre et en laissant la possession au Bayern Munich (62,4% - 37,6%), le PSG a aussi vu son gardien Alphonse Areola être très sollicité. Il peut remercier l'auteur d'une superbe parade après une frappe surpuissante de Javi Martinez à 1-0 (18e), tout comme son capitaine Thiago Silva, auteur d'un sauvetage devant sa ligne après une tête de Lewandowski (50e). Porté par un Parc des Princes



Le trio offensif du PSG

particulièrement bruyant, le PSG a frappé fort, comme il le voulait. Auteur d'un début parfait dans la compétition après sa victoire 5-0 à Celtic Park, il peut envisager avec sérénité la double confrontation face à Anderlecht.

Quant au Bayern, il doit s'attendre

à de féroces critiques. Troisième en Bundesliga, le club allemand a essuyé un cinglant revers pour son premier choc européen de la saison. Déjà pointé du doigt pour son management, Carlo Ancelotti rêvait sans doute d'un autre retour à Paris.

TM

Rencontre amicale Togo vs Iran Le match n'aura plus lieu en Russie

La rencontre amicale prévue entre le Togo et l'Iran n'aura plus lieu au Kazan en Russie mais à Téhéran dans la capitale iranienne pour des raisons liées aux problèmes de visa.



Les Eperviers au cours d'une séance d'entraînement

Selon nos confrères du site d'information ici lomé.com, cette rencontre amicale internationale du 5 octobre prochain ne se tiendra plus en Russie. Selon ces derniers cette rencontre a été délocalisée du simple fait que les Togolais ont peiné à avoir le visa pour se rendre au pays de Vladimir Poutine.

Les mêmes motifs ont été évoqués par nos confrères du site Telegramme228.com qui cite le président de la Fédération iranienne de football, Mehdi Taj. Selon ce dernier, le match entre Tim melli et les Eperviers du

Togo aura lieu à Téhéran le 5 octobre au stade Azadi.

Et pour cette rencontre, dans l'effectif des 23 joueurs qui sont convoqués par Claude Le Roy l'ont peut constater des têtes qui entre temps n'ont plus été convoqués.

L'on peut citer exemple, le probable retour de Floyd Ayité et celui de Ouro Akoriko Sadate. Seul nouveau nom de cette liste, c'est le défenseur d'Al Masry d'Egypte, Wilson Akakpo. A part ces derniers, presque tous les habitués de la sélection nationale ont été convoqués.

D. Djedi (stagiaire)

UFOA 2017

L'équipe-type de la compétition dévoilée

Fruit du travail d'une Commission technique désignée pour l'occasion, l'équipe-type de la Coupe des nations, UFOA 2017 a été dévoilée. Vainqueur du tournoi, le Ghana place 5 joueurs tandis que le Nigéria affiche 3 de ses finalistes.

Malgré ses 4 buts encaissés en finale, Ikechukwu Ezenwa déjà élu meilleur gardien figure dans les buts de ce onze-type. En défense, la paire centrale Conde Aminata (Guinée) et Ablaye Diene (Sénégal) avec sur les côtés Osas Okoro (Nigéria) et Thomas Abbey (Ghana).

Le Nigérien Victorien Adebayor, le Bnéinois Charbel Gomez, le Ghanéen Isaac Twum et le Nigérien Azeez Aremu forment le milieu de terrain.

Puis la paire d'attaquants 100% Black stars avec Stephen Sarfo, meilleur buteur de la compétition et son coéquipier Winful Cobbinah.

africatopsport.com

FTF

Un consultant technique de la FIFA séjourne à Lomé

Goviden Thondoo, consultant technique FIFA pour l'Afrique est arrivé à Lomé sur une invitation de la Fédération togolaise de football (FTF), informe le directeur de la Communication de cette instance faitière nationale, Innocent Pato.

L'expert séjourne au Togo depuis le samedi 24 septembre dernier et ce pendant cinq jours. Il est invité, dit-il, pour « un travail d'expertise avec la Direction technique nationale (DTN) et la Division des Compétitions sur les projets d'organisation des formations des cadres techniques et de l'organisation des championnats

surtout féminin et des jeunes et aussi procéder à l'élaboration des projets pour le football à la base ».

Cette mission, selon les observateurs, vient réveiller une Direction technique nationale plongée dans le coma. Bien que redynamisée avec le recrutement d'Elitsa Lanou, elle n'a pas les moyens de ses objectifs.

Ghana / Mondial 2018

Les frères Ayew écartés pour le match contre l'Ouganda

Les frères Ayew n'ont pas été retenus par l'ex coéquipiers de leur père sélectionneur ghanéen, Kwesi Appiah pour le match contre l'Ouganda le 7 octobre dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2018.



les frères Ayew

Les frères Ayew, André et Jordan ont été écartés par le sélectionneur national du Ghana, Kwesi Appiah, qui a publié la liste des joueurs qui prendront part au match du 7 octobre contre l'Ouganda. Un match qui compte pour la 5^e journée des éliminatoires pour la Coupe du Monde 2018, en Russie.

Les raisons de cette mise à l'écart sont révélées par une radio ghanéenne, Nhyira FM.

Selon cette dernière, le technicien « s'est brouillé avec le père des deux joueurs, à savoir Abedi Pelé. Ce dernier ne serait pas en accord avec les choix du sélectionneur et l'aurait fait savoir à ses fils ».

A l'heure actuelle, les Black Stars n'ont pas besoin de vivre une telle situation quand on sait qu'ils s'apprentent à disputer un match capital dans deux semaines.

TM

Reportages



HCRRUN Vers le démarrage du processus d'indemnisation

Les membres du Haut Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) ont tenu une rencontre hier mercredi à Lomé en vue de préparer le programme d'indemnisations.



photo de famille hcrrun

La rencontre tenue au siège du HCRRUN a vu la participation des trois membres du Comité de gestion du Fonds Spécial pour l'indemnisation des victimes des violences politiques de 1958 à 2005. Ce comité créé par décret N°2017-039/PR du 23 mars 2017 est composé de Ametonou Kudzo, Ibouaim Kperegueni et de Mimatea Firakouma. L'objectif de leur visite est de s'imprégner de la mission qui est la leur dans le cadre de la mise en œuvre du programme de réparations des victimes.

Nommés par Arrêté ministériel n°132/MEF/CAB du 24 Aout 2017, ces émissaires ont été présentés au HCRRUN par le directeur de cabinet du ministère des finances, Monsieur

Daniel Tofio. Ils ont été reçus par Awa Nana Daboya et Wiyao Evalo respectivement présidente et premier Rapporteur du HCRRUN. Cette rencontre annonce d'une manière significative le démarrage de la dernière phase du processus de réconciliation consacrée à celle des indemnisations.

Rappelons que le HCRRUN a été créé par décret N°2013/040 du 24 mai 2014 du Président de la République, pris en conseil des ministres. Sa mission est de procéder à la mise en œuvre des recommandations et du programme de réparation élaborés par la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR).

D. Djedi (stagiaire)

Coutumes Pourquoi les scarifications ?

Il n'est pas rare de nos jours de rencontrer des personnes qui portent des scarifications, une incision superficielle, sur leur corps. Ce n'est pas un fait isolé car il est lié à certaines traditions et coutumes au Togo. Pourquoi donc cette pratique ?

Des scarifications qu'on retrouve souvent sur certaines personnes permettent parfois un des signes d'appartenance à une même ethnie ou venant d'un même village. Par certains traits ou marques distinctifs sur le corps, les personnes porteuses de ces marques se reconnaissent aisément bien avant même qu'elles ne déclinent leur identité ou localité de provenance. Par exemple chez les Tem au centre Togo, la scarification sert à

le cas chez les peuples d'Aflao au sud du Togo où dans leur coutume les cicatrices que portent des adeptes de la foudre communément appelés Hebiesso sont différentes de celles des adeptes des autres couvents.

D'autres raisons expliquent également cette pratique notamment la lutte contre les maladies, l'incarnation, la protection contre les mauvais esprits, les mauvais sorts et bien d'autres... Selon Adjowa, les scarifications sont en quelque sorte



Une femme avec des Scarifications au visage

reconnaître les clans. Ainsi, même éloigné de la terre qui l'a vue naître, un enfant peut être facilement reconnu. Et l'on évite des questions du genre « De quel clan es-tu ? ». Au sein de cette ethnie, les filles sont plus scarifiées que les garçons car elles sont plus susceptibles de vite se perdre.

Chez d'autres peuples, les scarifications sont faites en raison d'un rituel ou d'une initiation. C'est

une protection contre les attaques spirituelles.

En somme, si les scarifications sont toujours d'ordre d'actualités dans certaines coutumes au Togo, on peut néanmoins relativiser qu'avec l'évolution, cette pratique tant à être délaissée pour éviter que les porteurs ne fassent l'objet de préjugés au sein de la société.

Dieudonné Djedi (stagiaire)

Togo

Suite de la page 5

« L'économie affiche des résultats relativement solides », atteste la Banque Mondiale

...le Port autonome de Lomé », a annoncé que parti de moins de huit mille (8.000) tonnes avant 2009, le Port de Lomé a enregistré très exactement quinze millions quatre cent treize mille quatre cent (15.413.400) tonnes de marchandises en 2015, contribuant ainsi à une augmentation significative

des recettes intérieures du pays. Seul port en eau profonde de la sous-région ouest africaine et du haut de ses capacités actuelles d'accueil de quinze (15) navires simultanés, le Port autonome de Lomé, toujours selon son directeur général, le Contre-Amiral Fogan Adegnon, vise de meilleures

perspectives. Le Gouvernement du Président Faure E. Gnassingbé lui prépare un destin du port naturel des pays subsahariens sans littoral.

A cet effet, il est annoncé de nouveaux investissements qui seront orientés vers entre autres, l'aménagement de nouvelles voies ferroviaires, la modernisation du quai minéralier, la délocalisation du port de pêche, la construction de parkings supplémentaires pour les camions gros porteurs...

Devant le Bénin, le Burkina-Faso et le Niger au sein de l'UEMOA Selon la monographie des états membres, la commission de l'UEMOA

classe le Togo devant le Bénin, le Burkina-Faso et le Niger affichant chacun un taux de croissance moins élevé que les 5,3% du pays de Faure E. Gnassingbé.

Dans le temps et selon les statistiques du Fonds monétaire international (FMI), le Togo affichait entre 1990 et 2000, un taux de croissance négatif qui allait jusqu'à -1% avant de commencer à se relever à partir de 2010 où le taux a atteint pour la première fois 3% dépassant cette année-là la moyenne de l'UEMOA et des pays d'Afrique subsaharienne. Depuis 2014, le taux de croissance réel rapporté au PIB du Togo se stabilise autour de 5,3%.

Interview avec Kangni Alem

Suite de la page 9

...celui qui sait comment les notes de voyage ont été prises pour écrire le roman. J'appelais cela déjà dans mon premier roman « le narrateur sans qualités ». Celui qui sait tout, mais reste en dehors de l'histoire, du moins essaye d'en rester à la lisière.

Question 3: En définissant d'emblée, et on pourrait rajouter, uniquement, les peuples de la côte du golfe du Bénin comme des vendeurs des hommes, ne courrez-vous pas le risque de renforcer leur rejet de cet épisode de leur histoire ? Je n'ai plus de doute sur la réalité complexe du commerce triangulaire. Et surtout, l'évolution des mentalités quant aux droits de l'homme ne doit pas nous leurrer : il y a eu des acheteurs, et il y a eu des vendeurs ; reconnaître cela c'est rendre justice à la l'Histoire. De toute façon, aucune mémoire humaine n'est parfaite, et les victimes et les complices

fabriquent l'Histoire. Même le sentiment de rejet, avec le temps, pourrait être relativisé.

Question 4: A contrario, on apprend de la bouche de Santana que la France et la Suède sont « des pays où tout ce qui touche à la participation de leurs citoyens à l'esclavage relève du tabou. » Comment peut-on, dans un contexte pareil, dépassionner le rapport à ce pan douloureux de l'histoire mondiale ?

Les positions de ces pays sont des positions d'une souveraineté rejetant toute moralisation de leur passé. Du fait que certaines thèses font des corrélations entre esclavage et génocide, les politiques publiques sont frileuses vis-à-vis d'une reconnaissance complète des actes liés à la traite, actes à la fois privés et publics. Le cas suédois est encore plus difficile à admettre au regard des standards modernes, puisque La suède a signé des traités spécifiques pour vendre des esclaves sexuels dans plusieurs

possessions ottomanes. Souvent, vous remarquerez que ce sont les actions associatives, les débats citoyens qui font bouger les lignes dans ces pays. Mais raison d'Etat et citoyenneté mettent du temps avant d'être en phase, même dans les grandes démocraties.

Question 5: En plus du voodoo, vous faites intervenir entre autres des références musicales (Nana vasconcelos, Antonio Carlos Jobim, etc.) pour montrer l'influence africaine au Brésil. A l'opposé, dans quel sens les afro-brésiliens ont-ils influencé les sociétés du golfe du Bénin ?

Beaucoup d'universitaires ont écrit sur le sujet, et démontré les influences à rebours. A la fin de mon roman Esclaves, j'indiquais l'influence de la bourgeoisie afro-brésilienne sur les débats politiques citoyens dans les luttes de décolonisation des pays du Golfe de Guinée. Paradigme assez volatil, mais important. Dans d'autres domaines, comme la cuisine, les métiers de l'artisanat, l'architecture, les

influences en savoir-faire sont notables et durables. Sur le plan architectural, un livre récent signé Milton Guran et Roberto Conduru, Architecture Agouda au Bénin et au Togo montre brillamment cet héritage qui perdure.

Question 6: Votre personnage Velasquez est une allégorie de l'écrivain. Quel est selon vous le rapport que ce dernier devrait entretenir avec l'histoire, en comparaison avec une approche, disons plus scientifique, incarnée par Santana ?

Velasquez est un créateur, donc un activiste mémoriel, qui recherche les preuves sensibles ; Santana est dans la science, donc dans l'interprétation de données collectées. Entre les deux, le fossé est grand. L'écrivain ne devrait jamais oublier que sa fonction est de donner des couleurs à l'histoire, il a pour cela une méthode : sa foi dans les capacités de l'imagination.

Tous à l'école

le prêt pour payer l'école de vos enfants

BOA accompagne la scolarité de vos enfants

In partnership with
la FONDATION BOA

BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK